Table des matières

La «menace» du créationnisme 3

Titre original : **The “Threat” of Creationism** Texte de **Isaac Asimov**. Date : 1981 La page originale est disponible à l’adresse http://www.stephenjaygould.org/ctrl/azimov_creationism.html ou archivée sur https://web.archive.org/web/20190831132426/http://www.stephenjaygould.org/ctrl/azimov_creationism.html

La «menace» du créationnisme

Les scientifiques pensaient que c'était réglé. L'univers, avaient-ils décidé, a environ 20 milliards d'années, et la Terre elle-même a 4,5 milliards d'années. Des formes de vie simples ont vu le jour il y a plus de trois milliards d'années, s'étant formées spontanément à partir de matière non vivante. Ils sont devenus plus complexes à travers des processus évolutifs lents et les premiers ancêtres hominidés de l'humanité sont apparus il y a plus de quatre millions d'années. L'Homo sapiens lui-même - l'espèce humaine actuelle, des gens comme vous et moi - a parcouru la terre pendant au moins 50 000 ans.

Mais apparemment, ce n'est pas réglé. Il y a des Américains qui croient que la terre n'a que 6 000 ans environ; que les êtres humains et toutes les autres espèces ont été créés par un Créateur divin en tant que variations éternellement distinctes des êtres; et qu'il n'y a pas eu de processus évolutif.

Ce sont des créationnistes - ils s'appellent des créationnistes «scientifiques» - et ils sont un pouvoir croissant dans le pays, exigeant que les écoles soient obligées d'enseigner leurs points de vue. Les assemblées législatives des États, soucieuses des votes, commencent à succomber à la pression. Dans peut-être 15 États, des projets de loi ont été présentés, mettant en avant le point de vue créationniste, et dans d'autres, des mouvements forts prennent de l'ampleur. En Arkansas, une loi exigeant que l'enseignement du créationnisme reçoive le même temps a été adoptée ce printemps et devrait entrer en vigueur en septembre 1982, bien que l'American Civil Liberties Union ait déposé une plainte au nom d'un groupe de membres du clergé, d'enseignants et de parents. pour le renverser. Et un père californien nommé Kelly Segraves, le directeur du Creation-Science Research Center, a été poursuivi pour avoir enseigné en cours de sciences dans les écoles publiques qu'il y avait d'autres théories de la création en plus de l'évolution, et que l'une d'entre elles était la version biblique. Le procès a été jugé en mars et le juge a décidé que les éducateurs devaient distribuer une déclaration de politique générale aux écoles et aux éditeurs de manuels expliquant que la théorie de l'évolution ne devait pas être considérée comme “la cause ultime des origines”. Même à New York, le Board of Education a tardé depuis janvier à prendre une décision finale, attendue ce mois-ci [juin 1981], sur la question de savoir si les écoles seront tenues d'inclure l'enseignement du créationnisme dans leurs programmes.

Le révérend Jerry Fallwell, le chef de la majorité morale, qui soutient le point de vue créationniste depuis sa chaire de télévision, affirme qu'il a 17 à 25 millions de téléspectateurs (bien qu'Arbitron place le curseur à un plus modeste 1,6 million). Mais il y a 66 ministères électroniques qui ont une audience totale d'environ 20 millions de personnes. Et dans certaines parties du pays où prédominent les fondamentalistes - la soi-disant ceinture biblique (*Bible Belt*) - les créationnistes sont majoritaires.

Ils forment un groupe passionné et dévoué, convaincu au-delà de tout argument de leur justesse et de leur droiture. Confrontés à une majorité apathique et faussement sûre, les petits groupes ont utilisé une pression intense et des campagnes énergiques - comme le font les créationnistes - et ont réussi à perturber et à conquérir des sociétés entières.

Pourtant, bien que les créationnistes semblent accepter la vérité littérale de l'histoire biblique de la création, cela ne signifie pas que tous les religieux sont des créationnistes. Il y a des millions de catholiques, de protestants et de juifs qui considèrent la Bible comme une source de vérité spirituelle et l'acceptent en grande partie comme symbolique plutôt que littéralement vraie. Ils ne considèrent pas la Bible comme un manuel de science, même en intention, et n'ont aucun problème à enseigner l'évolution dans leurs institutions laïques.

Pour ceux qui sont formés à la science, le créationnisme semble être un mauvais rêve, le soudain retour d'un cauchemar, une marche renouvelée d'une armée de la nuit levée pour défier la libre pensée et l'illumination.

Les preuves scientifiques de l'âge de la terre et du développement évolutif de la vie semblent accablantes pour les scientifiques. Comment peut-on remettre cela en question? Quels arguments les créationnistes utilisent-ils? Quelle est la “science” qui rend leurs opinions “scientifiques”? En voici quelques uns:

- L'argument de l'analogie.

Une montre implique un horloger, disent les créationnistes. Si vous deviez trouver une montre magnifiquement complexe dans le désert, loin de l'habitation, vous seriez sûr qu'elle a été façonnée par des mains humaines et laissée en quelque sorte là. Il dépasserait les bornes de la crédibilité qu'il s'était simplement formé, spontanément, des sables du désert.

Par analogie, alors, si vous considérez l'humanité, la vie, la Terre et l'univers, tous infiniment plus complexes qu'une montre, vous pouvez croire beaucoup moins facilement que cela “vient de se produire”. Elle aussi, comme la montre, doit avoir été façonnée, mais par des mains plus qu'humaines - bref par un Créateur divin.

Cet argument semble sans réponse, et il a été utilisé (même s'il n'est pas souvent exprimé explicitement) depuis l'aube de la conscience. Avoir expliqué aux êtres humains préscientifiques que le vent et la pluie et le soleil suivent les lois de la nature et le font aveuglément et sans guide aurait été tout à fait peu convaincant pour eux. En fait, il se pourrait bien que vous ayez été lapidé à mort en tant que blasphémateur.

Il existe de nombreux aspects de l'univers qui ne peuvent toujours pas être expliqués de manière satisfaisante par la science; mais l'ignorance implique seulement une ignorance qui pourra un jour être vaincue. S'abandonner à l'ignorance et l'appeler Dieu a toujours été prématuré, et il l'est encore aujourd'hui.

Bref, la complexité de l'univers - et l'impossibilité de l'expliquer pleinement - n'est pas en soi un argument pour un Créateur.

- L'argument du consentement général.

Certains créationnistes soulignent que la croyance en un Créateur est générale parmi tous les peuples et toutes les cultures. Certes, cette envie unanime fait allusion à une plus grande vérité. Il n'y aurait pas de croyance unanime dans un mensonge.

Cependant, la croyance générale n'est pas vraiment surprenante. Presque chaque peuple sur terre qui considère l'existence du monde suppose qu'il a été créé par un ou plusieurs dieux. Et chaque groupe invente tous les détails de l'histoire. Il n'y a pas deux histoires de création identiques. Les Grecs, les Scandinaves, les Japonais, les Hindous, les Amérindiens, etc., ont tous leurs propres mythes de création, et tous sont reconnus par les Américains d'origine judéo-chrétienne comme «de simples mythes».

Les anciens Hébreux avaient également un conte de création - deux en fait. Il y a une histoire primitive Adam-et-Eve-au-Paradis, avec l'homme créé d'abord, puis les animaux, puis la femme. Il y a aussi une histoire poétique de Dieu façonnant l'univers en six jours, avec des animaux précédant l'homme, et l'homme et la femme créés ensemble.

Ces mythes hébreux ne sont pas intrinsèquement plus crédibles que les autres, mais ce sont nos mythes. Le consentement général, bien sûr, ne prouve rien: il peut y avoir une croyance unanime en quelque chose qui ne l'est pas. L'opinion universelle sur des milliers d'années que la terre était plate n'a jamais aplati sa forme sphérique d'un pouce.

- L'argument de la dépréciation.

Les créationnistes insistent fréquemment sur le fait que l'évolution n'est “qu'une théorie”, donnant l'impression

qu'une théorie est une supposition oiseuse. Un scientifique, un parmi d'autres, surgissant un matin sans rien de particulier à faire, a décidé que peut-être la lune est faite de fromage Roquefort et à avancé la théorie du fromage Roquefort.

Une théorie (comme le mot est utilisé par les scientifiques) est une description détaillée de certaines facettes du fonctionnement de l'univers qui est basée sur une longue observation et, si possible, l'expérience. C'est le résultat d'un raisonnement minutieux de ces observations et expériences qui a survécu à l'étude critique des scientifiques en général.

Par exemple, nous avons la description de la nature cellulaire des organismes vivants (la "théorie cellulaire"); d'objets s'attirant selon une règle fixe (la "théorie de la gravitation"); d'énergie se comportant en bits discrets (la "théorie quantique"); de la lumière voyageant à travers le vide à une vitesse mesurable fixe (la "théorie de la relativité"), etc.

Ce sont toutes des théories; toutes sont solidement fondées; toutes sont acceptées comme des descriptions valides de tel ou tel aspect de l'univers. Ce ne sont ni des suppositions ni des spéculations. Et aucune théorie n'est mieux fondée, examinée de plus près, argumentée de manière plus critique et mieux acceptée que la théorie de l'évolution. S'il ne s'agit «que» d'une théorie, c'est tout ce quelle besoin d'être.

Le créationnisme, au contraire, n'est pas une théorie. Il n'y a aucune preuve, au sens scientifique, qui le soutient. Le créationnisme, ou du moins la variété particulière acceptée par de nombreux Américains, est une expression d'une ancienne légende du Moyen-Orient . Il serait honnêtement décrit comme «seulement un mythe».

- L'argument de l'imperfection.

Les créationnistes, au cours des dernières années, ont souligné le contexte "scientifique" de leurs croyances. Ils soulignent qu'il existe des scientifiques qui fondent leurs croyances créationnistes sur une étude minutieuse de la géologie, de la paléontologie et de la biologie et produisent des «manuels» qui incarnent ces croyances.

Cependant, la quasi-totalité du corpus scientifique du créationnisme consiste à signaler les imperfections dans la vision évolutionniste. Les créationnistes insistent, par exemple, sur le fait que les évolutionnistes ne peuvent pas montrer de véritables états de transition entre les espèces dans les preuves fossiles; que les déterminations de l'âge par désintégration radioactive sont incertaines; que d'autres interprétations de tel ou tel élément de preuve sont possibles et ainsi de suite.

Parce que la vision évolutionniste n'est pas parfaite et n'est pas acceptée par tous les scientifiques, les créationnistes soutiennent que l'évolution est fausse et que les scientifiques, en soutenant l'évolution, fondent leurs opinions sur une foi aveugle et un dogmatisme.

Dans une certaine mesure, les créationnistes ont raison ici: les détails de l'évolution ne sont pas parfaitement connus. Les scientifiques ont ajusté et modifié les suggestions de Charles Darwin depuis qu'il a avancé sa théorie de l'origine des espèces grâce à la sélection naturelle en 1859. Après tout, beaucoup a été appris sur les archives fossiles et la physiologie, la microbiologie, la biochimie, l'éthologie et diverses autres branches des sciences de la vie au cours des 125 dernières années, et il fallait s'attendre à ce que nous puissions améliorer Darwin. En fait, nous l'avons amélioré. Le processus n'est pas non plus terminé. cela ne pourra jamais l'être tant que les êtres humains continueront de remettre en question et de rechercher de meilleures réponses.

Les détails de la théorie de l'évolution sont contestés précisément parce que les scientifiques ne sont pas des adeptes de la foi aveugle et du dogmatisme. Ils n'acceptent pas même un aussi grand penseur que Darwin sans questionnement, ni n'acceptent aucune idée, nouvelle ou ancienne, sans argumentation approfondie. Même après avoir accepté une idée, ils sont prêts à l'annuler, si de nouvelles preuves appropriées arrivent. Si, cependant, nous admettons qu'une théorie est imparfaite et que les détails restent en litige, cela réfute-t-il la théorie dans son ensemble?

Imaginez. Je conduis une voiture et vous conduisez une voiture. Je ne sais pas exactement comment fonctionne

un moteur. Peut-être vous non plus. Et il se peut que nos idées floues et approximatives du fonctionnement d'une automobile soient en conflit. Faut-il alors conclure de ce désaccord qu'une automobile ne roule pas, ou qu'elle n'existe pas? Ou, si nos sens nous obligent à conclure qu'une automobile existe et fonctionne, cela signifie-t-il qu'elle est tirée par un cheval invisible, puisque notre théorie du moteur est imparfaite?

Bien que de nombreux scientifiques soutiennent des croyances divergentes dans les détails de la théorie de l'évolution, ou dans l'interprétation des archives fossiles nécessairement imparfaites, ils acceptent fermement le processus évolutif lui-même.

- L'argument de la science déformée.

Les créationnistes ont appris suffisamment de terminologie scientifique pour l'utiliser dans leurs tentatives de réfuter l'évolution. Ils le font de nombreuses façons, mais l'exemple le plus courant, du moins dans le courrier que je reçois, est l'affirmation répétée que la deuxième loi de la thermodynamique démontre que le processus évolutif est impossible.

Pour expliquer cela en termes d'école primaire, la deuxième loi de la thermodynamique dit que tout changement spontané va dans le sens d'un désordre croissant, c'est-à-dire dans une direction "descendante". Il ne peut donc pas y avoir d'accumulation spontanée du complexe à partir du simple, car cela se déplacerait "en montée". Selon l'argument créationniste, puisque, par le processus évolutif, des formes de vie complexes évoluent à partir de formes simples, ce processus défie la deuxième loi, donc le créationnisme doit être vrai.

Un tel argument implique que ce sophisme clairement visible est en quelque sorte invisible pour les scientifiques, qui doivent donc être confrontés à la deuxième loi par pure perversité. Cependant, les scientifiques connaissent la deuxième loi et ne sont pas aveugles. C'est juste qu'un argument basé sur des termes d'école primaires ne convient qu'aux jardins d'enfants.

Pour élever l'argument d'un cran au-dessus du niveau de l'école primaire, la deuxième loi de la thermodynamique s'applique à un "système fermé", c'est-à-dire à un système qui ne gagne pas d'énergie de l'extérieur ou ne perd pas d'énergie vers l'extérieur. Le seul système vraiment fermé que nous connaissons est l'univers dans son ensemble.

Dans un système fermé, il existe des sous-systèmes qui peuvent gagner en complexité spontanément, à condition qu'il y ait une plus grande perte de complexité dans un autre sous-système de verrouillage. Le changement global est alors une perte de complexité conforme aux préceptes de la deuxième loi.

L'évolution peut continuer et construire le complexe à partir du simple, se déplaçant ainsi vers le haut, sans violer la deuxième loi, tant qu'une autre partie imbriquée du système - le soleil, qui fournit de l'énergie à la terre en continu - se déplace vers le bas (comme il le fait) à un rythme beaucoup plus rapide que l'évolution monte. Si le soleil cessait de briller, l'évolution s'arrêterait et donc, éventuellement, la vie.

Malheureusement, la deuxième loi est un concept subtil auquel la plupart des gens n'ont pas l'habitude de faire face, et il n'est pas facile de voir l'erreur dans la distorsion créationniste.

Il existe de nombreux autres arguments "scientifiques" utilisés par les créationnistes, certains profitant assez intelligemment des domaines actuels de la controverse dans la théorie de l'évolution, mais chacun d'entre eux est aussi fallacieux que l'argument de la seconde loi.

Les arguments "scientifiques" sont organisés en manuels scolaires créationnistes spéciaux, qui ont toute l'apparence superficielle de la réalité, et que les systèmes scolaires sont fortement poussés à accepter. Ils sont rédigés par des personnes qui n'ont fait aucune contribution en tant que scientifiques, et, alors qu'ils discutent de la géologie, de la paléontologie et de la biologie avec une terminologie scientifique correcte, ils se consacrent presque entièrement à soulever des doutes sur la légitimité des preuves et du raisonnement qui sous-tendent la pensée évolutionniste, et qui laisse le créationnisme comme la seule alternative possible.

Les preuves en faveur du créationnisme ne sont pas présentées, bien sûr, car il n'existe rien d'autre que la

parole de la Bible, que la stratégie créationniste actuelle n’utilise pas.

- L'argument de la non-pertinence.

Certains créationnistes mettent de côté toutes les questions de preuves scientifiques et considèrent toutes ces choses comme non pertinentes. Le Créateur, disent-ils, a fait naître la vie et la terre et l'univers tout entier il y a environ 6 000 ans, avec toutes les preuves d'un développement évolutif de longue durée. Les archives fossiles, la désintégration radioactive, les galaxies en recul ont toutes été créées telles quelles et les preuves qu'elles présentent sont une illusion.

Bien sûr, cet argument est lui-même sans pertinence, car il ne peut être ni prouvé ni réfuté. Ce n'est pas un argument, en fait, mais une déclaration. Je peux dire que l'univers entier a été créé à l'âge de deux minutes, avec tous ses livres d'histoire décrivant en détail un passé inexistant, et avec chaque personne vivante dotée d'une mémoire pleine; vous, par exemple, en train de lire cet article en cours de route avec une mémoire de ce que vous aviez lu au début - que vous n'aviez pas vraiment lu.

Quel genre de créateur produirait un univers contenant une illusion si complexe? Cela signifierait que le Créateur a formé un univers qui contenait des êtres humains qu'il avait dotés de la faculté de curiosité et de la capacité de raisonner. Il a fourni à ces êtres humains une énorme quantité de preuves subtiles et intelligemment cohérentes conçues pour les induire en erreur et les convaincre que l'univers a été créé il y a 20 milliards d'années et développé par des processus évolutifs qui incluent la création et le développement de la vie sur Terre. . Pourquoi?

Le Créateur prend-il plaisir à nous duper? Cela l'amuse-t-il de nous voir mal tourner? Cela fait-il partie d'un test pour voir si les êtres humains renieront leurs sens et leur raison pour s'accrocher au mythe? Se peut-il que le Créateur soit un farceur cruel et malveillant, avec un sens de l'humour vicieux et adolescent?

- L'argument de l'autorité.

La Bible dit que Dieu a créé le monde en six jours, et la Bible est la parole inspirée de Dieu. Pour le créationniste moyen, c'est tout ce qui compte. Tous les autres arguments ne sont qu'un moyen fastidieux de contrer la propagande de tous ces méchants humanistes, agnostiques et athées qui ne sont pas satisfaits de la claire parole du Seigneur.

Les dirigeants créationnistes n'utilisent pas réellement cet argument parce que cela ferait de leur argument un argument religieux, et ils ne pourraient pas l'utiliser pour lutter contre un système scolaire laïque. Ils doivent emprunter les vêtements de la science, peu importe à quel point ils leur vont bien, et s'appeler des créationnistes “scientifiques”. Ils ne parlent également que du “Créateur” et n'ont jamais mentionné que ce Créateur est le Dieu de la Bible.

Nous ne pouvons cependant pas prendre au sérieux ce déguisement. Même si les dirigeants créationnistes pouvaient marteler leurs points de vue “scientifiques” et “philosophiques”, ils seraient impuissants et risibles si c'était tout ce qu'ils avaient.

C'est la religion qui recrute leurs escadrons. Des dizaines de millions d'Américains, qui ne connaissent ni ne comprennent les arguments réels pour ou même contre l'évolution, défilent dans l'armée de la nuit avec leurs Bibles tenues bien haut. Et ils sont une force forte et effrayante, imperméable et immunisée contre la faible lance de la simple raison.

Même si j'ai raison et que le dossier des évolutionnistes est très solide, les créationnistes, quel que soit le vide de leur dossier, n'ont-ils pas le droit d'être entendus? si leur dossier est vide, n'est-il pas parfaitement sûr d'en discuter puisque le vide serait alors apparent? Pourquoi, alors, les évolutionnistes sont-ils si réticents à ce que le

créationnisme soit enseigné dans les écoles publiques sur un pied d'égalité avec la théorie évolutionniste? se peut-il que les évolutionnistes ne soient pas aussi sûrs de leur dossier qu'ils le prétendent. Ont-ils peur de laisser aux jeunes un choix clair?

Premièrement, les créationnistes sont moins qu'honnêtes dans leur demande d'égalité de temps. Ce ne sont pas leurs vues qui sont réprimées: les écoles ne sont en aucun cas le seul endroit où se joue le différend entre créationnisme et théorie évolutionniste. Il y a des églises, par exemple, qui exercent une influence beaucoup plus sérieuse sur la plupart des Américains que les écoles. Certes, de nombreuses églises sont assez libérales, ont fait la paix avec la science et trouvent facile de vivre avec le progrès scientifique - même avec l'évolution. Mais bon nombre des églises les moins modiques et les plus isolées sont des bastions du créationnisme.

L'influence de l'église se fait naturellement sentir au foyer, dans les journaux et dans toute la société environnante. Il se fait sentir dans la nation dans son ensemble, même dans les régions religieusement libérales, de milliers de manières subtiles: dans la nature de l'observance des vacances, dans les expressions de la ferveur patriotique, même dans la non-pertinence totale. En 1968, par exemple, une équipe d'astronomes faisant le tour de la lune a reçu pour instruction de lire les premiers versets de la Genèse comme si la NASA estimait qu'elle devait apaiser le public de peur d’attiser la rage contre la violation du firmament. À l'heure actuelle, même le président actuel des États-Unis a exprimé ses sympathies créationnistes.

Ce n'est qu'à l'école que les jeunes américains en général sont susceptibles d'entendre une exposition raisonnée du point de vue évolutif. Ils pourraient trouver un tel point de vue dans des livres, des magazines, des journaux ou même, à l'occasion, à la télévision. Mais l'église et la famille peuvent facilement censurer les imprimés ou la télévision. Seule l'école est hors de leur contrôle.

Mais à peine au-delà. Même si les écoles sont désormais autorisées à enseigner l'évolution, les enseignants commencent à s'en excuser, sachant très bien que leur travail est à la merci des commissions scolaires sur lesquelles les créationnistes exercent une influence de plus en plus forte.

Ensuite, dans les écoles, les élèves ne sont pas tenus de croire ce qu’ils apprennent sur l’évolution - il suffit de la redonner au test. S'ils ne le font pas, leur punition n'est rien de plus que la perte de quelques points sur un test ou deux.

Dans les églises créationnistes, cependant, la congrégation doit croire. Des jeunes impressionnables, qui ont appris qu'ils iront en enfer s'ils écoutent la doctrine évolutionniste, ne sont pas susceptibles d'écouter confortablement ou de croire s'ils le font. Par conséquent, les créationnistes, qui contrôlent l'église et la société dans laquelle ils vivent et pour faire face à l'école publique comme le seul endroit où l'évolution est même brièvement mentionnée d'une manière favorable possible, trouvent qu'ils ne peuvent pas supporter une compétition aussi minuscule et exigent “l'égalité” de temps.

Supposez-vous que leur dévouement à «l'équité» soit tel qu'ils donneront un temps égal à l'évolution dans leurs églises?

Deuxièmement, le vrai danger est la manière dont les créationnistes veulent leur «temps égal». Dans le monde scientifique, la concurrence entre les idées est libre et ouverte, et même un scientifique dont les suggestions ne sont pas acceptées est néanmoins libre de continuer à plaider sa cause. Dans cette compétition d'idées libre et ouverte, le créationnisme a clairement perdu. Il perd en fait depuis l'époque de Copernic il y a quatre siècles et demi. Mais les créationnistes, plaçant le mythe au-dessus de la raison, refusent d'accepter la décision et demandent maintenant au gouvernement de forcer leurs vues sur les écoles au lieu de la libre expression des idées. Les enseignants doivent être forcés de présenter le créationnisme comme s'il avait une respectabilité intellectuelle égale à la doctrine évolutionniste.

Quel précédent cela crée.

Si le gouvernement peut mobiliser ses policiers et ses prisons pour s'assurer que les enseignants accordent un temps égal au créationnisme, il peut ensuite utiliser la force pour s'assurer que les enseignants déclarent le créationnisme vainqueur afin que l'évolution soit complètement évincée de la salle de classe. Nous aurons établi le travail de fond complet, en d'autres termes, pour l'ignorance légalement imposée et pour le contrôle de la pensée totalitaire. Et si les créationnistes gagnaient? Ils pourraient, vous le savez, car il y a des millions de

personnes qui, face au choix entre la science et leur interprétation de la Bible, choisiront la Bible et rejetteront la science, quelles que soient les preuves.

Ce n'est pas entièrement à cause de la vénération traditionnelle et irréfléchie pour les mots littéraux de la Bible; il y a aussi un malaise omniprésent - même une peur réelle - de la science, qui poussera même ceux qui se soucient peu du fondamentalisme dans les bras des créationnistes. D'une part, la science est incertaine. Les théories sont sujettes à révision; les observations sont ouvertes à diverses interprétations et les scientifiques se disputent. C'est décevant pour ceux qui ne sont pas formés à la méthode scientifique, qui se tournent donc vers la certitude rigide de la Bible. Il y a quelque chose de confortable dans une vue qui ne permet aucune déviation et qui vous évite la douloureuse nécessité de penser.

Deuxièmement, la science est complexe et effrayante. Très peu de gens connaissent le langage mathématique de la science. Les perspectives qu'il présente sont effrayantes - un univers énorme gouverné par le hasard et des règles impersonnelles, vide et insensible, insaisissable et vertigineux. Comme il est confortable de se tourner vers un petit monde, vieux de quelques milliers d'années seulement, et sous les soins personnels et immédiats de Dieu; un monde dans lequel vous êtes Son souci particulier et où Il ne vous enverra pas en enfer si vous prenez soin de suivre chaque mot de la Bible tel qu'interprété pour vous par votre prédicateur de télévision.

Troisièmement, la science est dangereuse. Il ne fait aucun doute que le gaz toxique, le génie génétique, les armes nucléaires et les centrales électriques sont terrifiants. Il se peut que la civilisation s'effondre et que le monde que nous connaissons touche à sa fin. Dans ce cas, pourquoi ne pas vous tourner vers la religion et attendre avec impatience le Jour du Jugement, dans lequel vous et vos compagnons croyants serez élevés dans la béatitude éternelle et aurez la joie supplémentaire de regarder les moqueurs et les mécréants se tordre à jamais dans le tourment.

Alors pourquoi ne gagneraient-ils pas?

Il existe de nombreux cas de sociétés dans lesquelles les armées de la nuit ont triomphé des minorités afin d'établir une orthodoxie puissante qui dicte la pensée officielle. Invariablement, le trajet triomphant va vers un désastre à long terme. L'Espagne a dominé l'Europe et le monde au 16ème siècle, mais en Espagne l'orthodoxie est venue en premier, et toute divergence d'opinion a été impitoyablement supprimée. Le résultat fut que l'Espagne quitta le devant de la scène et ne participa pas au ferment scientifique, technologique et commercial qui bouillonnait dans d'autres nations d'Europe occidentale. L'Espagne est restée un gouffre intellectuel pendant des siècles. À la fin du XVIIe siècle, la France au nom de l'orthodoxie a révoqué l'édit de Nantes et chassé plusieurs milliers de huguenots, qui ont ajouté leur vigueur intellectuelle à des terres de refuge telles que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Prusse, tandis que la France était définitivement affaiblie.

Plus récemment, l'Allemagne a chassé les scientifiques juifs d'Europe. Ils sont arrivés aux États-Unis et ont énormément contribué au progrès scientifique ici, tandis que l'Allemagne a perdu si lourdement qu'il est impossible de dire combien de temps il lui faudra pour retrouver son ancienne éminence scientifique. L'Union soviétique, fascinée par Lyssenko, a détruit ses généticiens et fait reculer ses sciences biologiques pendant des décennies. Pendant la révolution culturelle, la Chine s'est retournée contre la science occidentale et s'efforce toujours de surmonter les ravages qui en ont résulté.

Sommes-nous maintenant, avec tous ces exemples devant nous, pour remonter dans le passé sous la même bannière en lambeaux de l'orthodoxie? Avec le créationnisme en selle, la science américaine va dépérir. Nous allons élever une génération d'ignorants mal équipés pour diriger l'industrie de demain, encore moins pour générer les nouvelles avancées d'après-demain.

Nous reculerons inévitablement dans le marigot de la civilisation, et les nations qui conserveront une pensée scientifique ouverte prendront la direction du monde et seront à la pointe du progrès humain. Je ne suppose pas que les créationnistes envisagent vraiment le déclin des États-Unis, mais leur patriotisme exprimé haut et fort est aussi simple que leur «science». S'ils réussissent, ils réaliseront dans leur folie le contraire de ce qu'ils disent souhaiter.

[Isaac Asimov, «La *«menace» du créationnisme*, New York Times Magazine, 14 juin 1981; réimprimé de Science and Creationism. Ed. Ashley Montagu. New York: Oxford University Press, 1984, p. 182-193.]

From:
https://www.evowiki.fr/ - **EvoWiki**

Permanent link:
https://www.evowiki.fr/la_menace_du_creationnisme?rev=1583934750

Last update: **2020/03/11 14:52**